

# Politique de sécurité grecque

Autor(en): **Sarafis, Theodore D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514647>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La Grèce a acquis 1'789 M113 A1/A3, servant principalement au transport de troupes.

*International*

## Politique de sécurité grecque

**Plt Theodore D. Sarafis**

521e bataillon d'infanterie de Marine, Grèce

La Grèce, membre de longue date de l'OTAN et de l'UE, se trouve dans une position stratégique en contrôlant la mer Egée et, en conséquence, une grande partie de la Méditerranée orientale. Le pays a rencontré pendant longtemps de nombreux problèmes avec ses voisins, spécifiquement la Turquie, ce qui a conduit à de nombreux conflits durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Actuellement, la Grèce fait face à quatre défis sécuritaires principaux :

- La dispute avec l'Ancienne République yougoslave de Macédoine (ARYM) et sa volonté de créer un problème de minorité en Grèce ainsi que dans la région grecque de Macédoine.
- La dispute avec la Turquie dans la mer Egée, des différends territoriaux et une minorité musulmane en Thrace.
- La dispute avec l'Albanie, concernant le problème de la Tsamouria et la minorité grecque au sud de l'Albanie.
- Un grand flux d'immigration illégale.

De plus, la Grèce, dues à ses origines communes avec les Chypriotes grecs, et en tant que gardien de Chypre, a pris une part active dans la dispute chypriote.

### La dispute avec l'ARYM

Au IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les Doriens se déplacèrent des montagnes Pindos dans le Nord-Ouest de la Grèce vers d'autres régions du pays. Une partie se dirigea vers le sud et conquiert le Péloponnèse, alors qu'une autre se dirigea à l'est et conquiert l'actuelle Macédoine. Ce royaume était petit, couvrant uniquement la région de Pieria, qui représente 10% de la Macédoine. Il demeura insignifiant jusqu'au règne de Philippe II, qui transforma l'armée macédonienne et réorganisa l'économie du royaume. Par la guerre, il augmenta son royaume avec les régions de Macédoine (Grèce), Thessalie (Grèce), Thrace (Grèce) et Paionie (état actuel de l'ARYM). Plus tard, il envahit la Grèce du sud, devenant le seigneur de toute la Grèce. Son

fil, Alexandre le Grand, envahit et conquiert l'empire perse. Du règne de Philippe, la Macédoine fut séparée entre la Macédoine actuelle de Grèce, la Paionie (en ARYM) et la petite région au sud-ouest de la Bulgarie (Pirin). Durant les temps romains, byzantins et ottomans, la région macédonienne incluait les régions mentionnées ci-dessus. Durant les siècles, de nombreuses migrations amenèrent de nouvelles tribus dans la région. Les plus importantes furent la tribu bulgare (turque) au VI<sup>e</sup> siècle après J.-C. et les Slaves (appelées slaves par les Byzantins) aux VI-VII<sup>e</sup> siècles. Nous devons bien sûr y ajouter les Celtes, les Valaques, les Espagnols, les Italiens, les Turcs, les Juifs et finalement les Goths.

A la fin de la décennie 1880, la Bulgarie était déjà indépendante de l'empire ottoman et prit l'opportunité de créer des minorités dans les régions voisines, de manière à ce qu'en cas de guerre ils soient en mesure de les conquérir et ainsi d'augmenter la taille et l'avancement économique de leur pays. Cette idée fut promue par un groupe politique, financier et religieux appelé le Komitat. En 1890, une guérilla bulgare entra dans la région de Macédoine ottomane afin de détruire toute résistance favorable à la Grèce et créer des minorités. Selon les dossiers ottomans, de nombreux villages grecs furent détruits et un nombre important d'instituteurs, maires et prêtres grecs furent assassinés. A la fin des années 1890, le phénomène se développa et entraîna une réponse du gouvernement, grec sous la forme d'équipes de guérilla composées d'officiers et de sous-officiers infiltrés en Macédoine afin de protéger la population grecque. Depuis 1900, dans la région macédonienne (spécialement à l'ouest) une guerre fut mise aux prises les trois parties : grecque, turque et bulgare. La guerre se termina en 1905 quand la guérilla bulgare, battue, retourna dans son pays. Néanmoins, ce fut la première fois que les Bulgares revendiquèrent le contrôle de la région de Macédoine.

.....  
suite au prochain numéro. RMS+



La Grèce dispose encore de 390 M48A5 ex allemands.



Les M60 ne sont plus en service aujourd'hui.



501 *Léopard* 1A5 et 19 engins améliorés sont encore en service.



Les AMX-30B2 sont essentiellement utilisés à Chypre.



Désormais, 170 *Léopard* 2A6HEL servent au sein de l'armée grecque.



183 *Léopard* 2A4 ont été acquis, la plupart d'occasion.



L'appui de feu est essentiellement assuré par plus de 300 M109 de divers types. Mais la Grèce utilise également le M110, le PzH 2000 et... le MLRS.



En 1969, la Grèce a acquis 24 F-102 *Delta Dagger*, dont 5 biplaces.



La Grèce est une des dernières utilisatrices du F-4 *Phantom II*.



Avec le Portugal, la Grèce est un des rares utilisateurs européens de l'A-7E *Corsair II*.



Le *Mirage 2000* a démontré ses qualités au-dessus de la mer d'Égée.



Le chasseur le plus moderne est aujourd'hui le F-16 *Block 52*.



Un AH-64 *Apache* grec s'entraîne aux côtés d'un appareil israélien.



La défense anti-aérienne est constituée notamment de 285 canons *Rheinmetal 20 mm* bitube.



En plus de *Stinger*, d'*ASRAD*, de *SA-8*, de *Hawk* et de *Tor-M1*, la Grèce engage également des systèmes de DCA *Crotale*.